

## New Orleans

Ludwig Von 88

Passé comme un rêve un univers étrange  
Vieux marais insalubres, émanations putrides  
Comme une nuit chaude perlée d'air humide  
Rampe et s'entrelace en lourdeurs orageuses  
Il nous reste encore sifflant, hurlant dans le vent  
Des traînées de jazz, de rues contigües  
Ils nous reste toujours bas-fonds éventrés  
Où se larmoie le souffle d'années fastueuses  
Porté par le fleuve, par un soleil de mort  
Lumière diffuse et folle halo onirique  
Dans la moiteur profonde résonne-t'un refrain embrumé  
Porté par le chant d'une trompette désœuvrée  
Où quelques vieux noirs survivants se meurent sur un vieil air  
Musique endiablée, fluide et fluctuante  
Répétée mille fois, même jeu, même sourire  
Piano lancinant s'égaye le temps d'un souvenir...